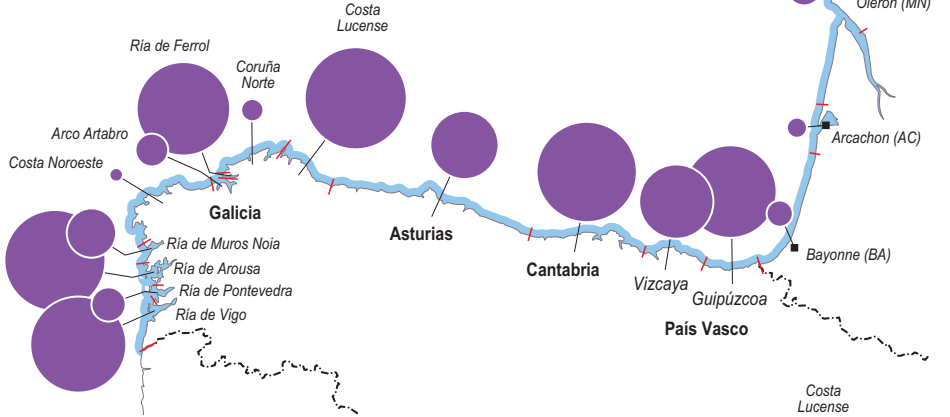
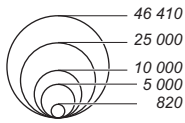
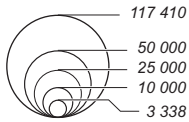


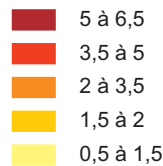
Quantité (en tonnes) par entité littorale⁽¹⁾ en 2009



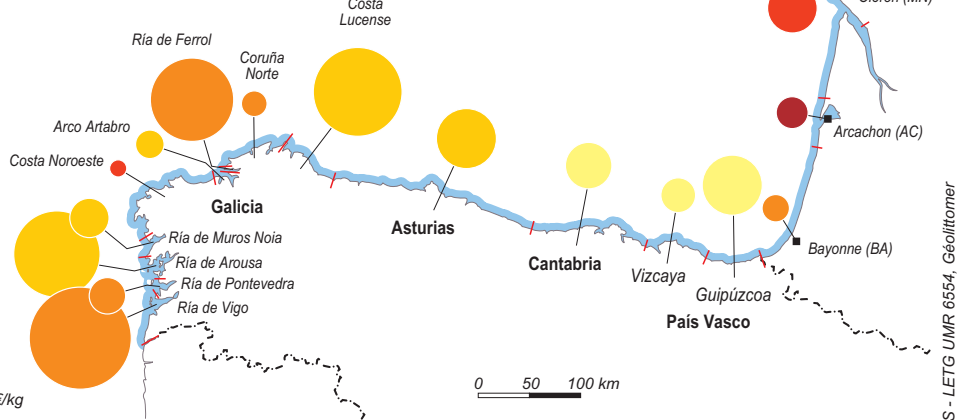
Valeur (en euros) par entité littorale⁽¹⁾ en 2009



Prix moyen (en euros/kg)



golfe de Gascogne : 2,05 €/kg



0 50 100 km

(1) Entités littorales

Criée ou ensemble de criées regroupées par quartier maritime pour la France. Regroupements différenciés pour l'Espagne selon les régions : par Province pour le Pays Basque ; par Région pour la Cantabrie et les Asturies ; regroupement par zone écogéographique pour la Galice

— limite littorale d'entité

Sources : RIC, FranceAgriMer, 2010 ; Xunta de Galicia, Consellería do Mar, 2011 ; SADEI (Dirección General de Pesca, Principado de Asturias), 2011 ; Instituto Cántabro de Estadística, 2011 ; Gobierno Vasco, Departamento de Medio Ambiente, Planificación Territorial, Agricultura y Pesca, 2011

J. NOËL, B. TROUILLET, L. POURINET

© CNRS - LETG UMR 6554, Géolittorner

Avec 5 Mt produites en 2009 (6 % des captures mondiales), la pêche reste un secteur d'activité important en Europe, notamment en Espagne (735 000 t) et en France (550 000 t) qui concentrent près d'un quart de la production communautaire. Avec plus de 35 kg/hab/an de denrées aquatiques ingérées (le double de la moyenne européenne), ces pays figurent aussi comme de gros consommateurs.

Dans l'ensemble, les débarquements de pêche fraîche sous criées représentent respectivement les 2/3 et les 3/4 des apports espagnols et français, s'élevant au total à 415 000 t pour une valeur de plus de 850 M€. Les pêches fraîches espagnoles dominent très largement les apports du golfe avec plus des trois quarts en volume (324 000 t) et des deux tiers en valeur (550 M€). Si toutes les provinces ibériques débarquent plus de 20 000 t chacune, la Galice fournit l'essentiel de la production (195 000 t ; 77 % des recettes nationales). Quatre zones écogéographiques (Costa Lucensa, Coruña norte, Arousa, Vigo) contribuent d'ailleurs pour moitié aux tonnages nationaux. Côté français la production est elle aussi concentrée : la moitié du volume (45 000 t) provient des quartiers maritimes du Guilvinec et de Lorient ; près du tiers des gains générés en valeur émane également de ces deux quartiers, en plus de celui de Concarneau.

Le secteur français comble une partie de son déséquilibre productif avec une valeur proportionnellement plus importante au regard des tonnages débarqués. Si le prix moyen dans le golfe avoisine les 2 €/kg en 2009, celui des criées hexagonales (3,4 €/kg) reste deux fois plus élevé qu'en Espagne (1,7 €/kg). Les ports français bénéficient dans l'ensemble de volumes plus qualitatifs et rémunérateurs (plus de 6 €/kg pour Noirmoutier

par exemple) que les halles à marée espagnoles – hors Galice – qui font globalement état de pêches plus massives et moins valorisables. Espèces ciblées, engins et écarts de prix sur les marchés sont autant d'éléments à considérer pour expliquer ces différences entre les deux parties du golfe.

Concernant les halles, plusieurs espèces dominent en valeur et font ressortir des spécificités régionales. En France, si les pêches de baudroie (*Lophius piscatorius* ; TAC de 6700 t avant échanges - a.e, zones VIIIabde) et de langoustines (*Nephrops norvegicus* ; TAC de 3900 t a.e., zones VIIIabde) se concentrent dans les criées de Brest à Lorient, celles des petits pélagiques tels la sardine (*Sardina pilchardus*) et l'anchois (*Engraulis encrasicolus*) sont plutôt confinés à Douarnenez et La Turballe. Sur les côtes ibériques, le maquereau commun (*Scomber scombrus*) figure comme l'espèce-phare en tonnage, eu égard au TAC de 30 000 t (a.e, zones VIIIc, IX et X) alloué en 2009. Ce dernier participe significativement aux recettes des provinces basque et cantabrique malgré un prix moyen très bas (0,4 €/kg). Les provinces asturienne et galicienne s'appuient quant à elles sur la vente du merlu (*Merluccius merluccius*), espèce noble très prisée dans ces régions car très rémunératrice (plus de 88 M€ de recettes, soit 20 % de la valeur des ventes).

Toutefois, depuis une dizaine d'années, les activités de pêche fraîche du golfe connaissent un net fléchissement économique. La baisse de l'activité semble plutôt résulter de l'érosion des prix en Galice (2,48 €/kg en 2000 ; 2,16 €/kg en 2009) que de celle des prix moyens espagnols et français (2,1 €/kg en 2000).

Julien Noël et Brice Trouillet